

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17
ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone: 13-05
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES SOURDS-MUETS devenus sourds-parlants

LE PLUS BEAU TRIOMPHE REMPORTE SUR LES CRUAUTÉS DE LA NATURE

Courant sous des aures et trottant par des temps de chien, s'arrêtant à chaque maison grimant chaque escalier le sourire aux lèvres et, dans la main, un large porte-monnaie bien garni, à aller et à venir on le voyait passer dans le quartier Saint-Roch à Paris vers l'an 1750.

Labbe Charles-Michel de l'Épée avait été avocat au Parlement de Paris au milieu du XVIII^e siècle il habitait le quartier Saint-Roch pour le plus grand bonheur des pauvres diables.

C'est au cours d'une de ces visites où il repandait les trésors de sa bonté qu'une circonstance fortuite déterminait sa vie et marqua son œuvre.

Un soir d'hiver...

C'était un soir d'hiver en 1754. Charles-Michel de l'Épée se rendait dans une maison de la rue des Fosses Saint-Victor se trompe d'étage. Il trouve une porte entrebâillée; il entre. Dans une chambre



Monument au Musée de l'Épée

de deux petites filles sont là assises dans une attitude accablée. Immobiles silencieuses. L'une a douze ans, l'autre treize. Il s'excuse, s'incline au motif de leur tristesse. Nulle réponse. Inquiet, ému, il insiste. Elles se taisent toujours. Il leur touche l'épaule affectueusement. Les enfants ont un sourire naïf, portent leurs doigts à leurs lèvres, à leurs oreilles, esquissent un geste d'impudence. Sourdes-muètes.

Le maître rentre et dit tout son malheur, il est sans espoir. Les médecins ont affirmé cent fois: les deux enfants sont rejetées dans l'éternelle nuit de l'imbécillité.

Ce Michel de l'Épée se trouble, s'agite, repense la chambre à grands pas. Se peut-il qu'il existât de telles infortunes contre lesquelles on ne pouvait rien? Allons donc! Il y a de l'intelligence sous ces froids fronts, de l'esprit dans ces yeux bleus. On peut rendre ces étres-là

Des signes et des gestes

A peine dans la rue la temerité de sa promesse l'épouvante. Jamais il n'a songé à l'éducation des sourds-muets. Ne sont-ce pas des parias, des reprobés, des bêtes à face humaine? Jadis on les mettait à mort. Aujourd'hui encore des philosophes se demandent s'ils ont une âme et répondent « non ». Seuls les jeunes muets de riches familles ont des précepteurs. Mais les procédés, les méthodes? Il n'en sait pas le premier mot et il a promis.

Il s'en va droit devant lui sans voir, sans entendre; soudain du fond du passé un souvenir d'enfance remonte à la mémoire. Un jour au collège de Versailles, son professeur de philosophie lui a dit:

« Les mots de nos langues ne sont associés aux idées qu'ils représentent que par un lien arbitraire et conventionnel ».

Il serait donc possible d'instruire les sourds-muets par des signes, par des gestes comme on instruit les autres hommes par la parole. Tout à l'heure n'a-t-il pas surpris entre les deux enfants un échange de signes? L'une d'elles a levé le doigt, puis un autre, et l'autre a pris une chaise qu'elle lui a offerte.

Toute une langue

Parvenir à l'intelligence des sourds-muets par les yeux, oui, voilà le point de départ. Mais il faut coordonner, régler, classer tous les signes qui formeront l'idiome universel dont rêvait Descartes bâtir un dictionnaire, une grammaire, toute une langue. Œuvre énorme formidable. Il rentre, refuse de dîner et dans une nuit de travail jette l'esquisse de sa langue des signes conventionnels et méthodiques.

Le lendemain matin il donne aux fillettes leur première leçon...

Les voilà déjà qui sourient à cette mimique expressive; les doigts du maître et ceux des élèves se mettent d'accord pour des mots simples, les noms des objets familiers qu'il leur montre; ils se comprennent, ils se parlent. Chaque jour c'est une acquisition nouvelle, une plus étroite entente. Un mois ne s'est pas écoulé que les deux enfants vont et viennent dans la maison, associant leur double pensée naissante et dialoguant de leurs doigts prestes.

La première école

M de l'Épée est désormais pris par son idée, possède par elle, comme le sont tous les grands chercheurs. Paris connaît l'histoire des deux fillettes de la rue des Fosses Saint-Victor et chaque jour amène à M de l'Épée un enfant dont il éveille l'intelligence. Il les accepte tous et supplie qu'on lui en envoie d'autres. Son cœur se lève à l'idée qu'il y a en France des milliers d'enfants sourds-muets et qu'il se peut tout seul suffire à la tâche. Du moins se consacrer-t-il tout entier aux enfants pauvres. Mais déjà il est temps d'assurer l'œuvre nouvelle et lui donner une maison. Il offre la sienne.

Au N° 14 de la rue des Moulins, sur la butte Saint-Roch, la maison à quatre étages, deux corps de lojis séparés par une cour. Quel abri pour les petits écoliers? Mais Charles-Michel de l'Épée n'est pas un maître. La vieille demeure, familière appartient aussi à son frère, architecte du roi, qui en occupe le premier étage.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

ORPHEE HENNINGOT le monstre de Haut-Lieu a été gracié

Il a été informé hier de la décision présidentielle qui commue sa peine de mort en celle du bagne à perpétuité



Orphée HENNINGOT qui vient d'être gracié.

Ainsi qu'on le sait, M^{re} Maurice Garçon, avocat à la Cour d'Appel de Paris et défenseur d'Orphée Henninot, le monstre d'Haut-Lieu, avait été reçu, samedi



M^{re} Maurice GARÇON, qui a obtenu la grâce d'Henninot.

dernier, par M. Albert Lebrun, président de la République, pour plaider une dernière fois la cause de son triste client, auteur d'un épouvantable massacre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA GRÈVE DES TRAMWAYS DE L'AGGLOMÉRATION LILLOISE SE POURSUIT DANS LE CALME

M. A. GUILLON, PRÉFET DU NORD, A TENTÉ HIER UNE DÉMARCHÉ AUPRÈS DE M. L.-O. FROSSARD, MINISTRE DU TRAVAIL, POUR HATER LA SOLUTION DU CONFLIT

Ce qui rend la grève des tramways impopulaire, c'est la pénible obligation qu'elle impose quatre fois par jour, à l'employé ou à l'ouvrier, de faire le trajet qu'il accomplissait, en temps normal, dans le « car »; c'est aussi l'impossibilité où se trouvent les « banlieusards » ou les habitants de la périphérie lilloise d'aller en ville faire leurs courses.

Mais il est vain de déplorer sur tous les tons les inconvénients résultant de l'immobilité des tramways. Ce qui im-

maintient de l'application des décrets-lois aux employés dépendant des services concédés ou pour décider l'abrogation des décrets-lois en ce qui les concernent.

Où est la solution ?

Les « tramnotés » ne se sont pas tenus pour satisfaits des adoucissements qu'apportait le « dernier train » des décrets établissant une échelle dans les diminutions de salaires.



M. Armand GUILLON, Préfet du Nord

porte, c'est d'espérer une prompt solution du conflit.

Contre les décrets-lois

Il y a eu quatre grèves de tramways depuis une dizaine d'années; elles divisaient la Compagnie et les « tramnotés ». Cette fois, elle n'oppose pas patrons et ouvriers, mais les employés et la loi, ou plutôt, les décrets-lois.

Nous avons fait connaître les différents points de vue avant le vote définitif de la grève et, jusqu'à présent, il apparaissait que la solution du conflit était à Lille, à la préfecture.

Rappelons les nettes déclarations que nous fit le secrétaire du Syndicat de Lille, M. R. Dumoulin, le 30 décembre: « Le 23 novembre, le ministre des Travaux publics faisait connaître aux préfets qu'ils étaient seuls juges pour le



M. FROSSARD, Ministre du Travail

« M. R. Dumoulin de déclarer: « Ferez un employé qui gagne huit cents francs par mois et qui a deux enfants. Il n'admet ni une diminution de 80 fr., ni de 64 fr., ni de 48 fr., pour deux raisons: parce qu'il considère que ces prélèvements sont arbitraires et injustes et parce que son maigre salaire est à peine suffisant pour lui permettre de vivre dignement. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DÉPART DU MINISTRE DE L'U. R. S. S. EN URUGUAY

Rio-de-Janeiro, 6. — La police a pris des mesures sévères pour empêcher toute communication avec l'ancien ministre des Soviets en Uruguay, M. Minkim, qui est à bord du « Massilia ».

LES INONDATIONS EN FRANCE La crue de la Loire a pris l'allure d'une catastrophe

A CARTIGNIES, PRÈS D'AVESNES, UN ENFANT A ÉTÉ EMPORTÉ PAR UN RUISSEAU TRANSFORMÉ EN TORRENT

Nantes, 6. — La montée de la Loire, en ces dernières vingt-quatre heures, est devenue nettement catastrophique et si elle se poursuit encore la plupart des usines nantaises cessent de travailler.

Dans la matinée l'eau a fait son apparition en de nombreux endroits de la ville de Nantes. Au quai de Malakoff, le pont qui fut le premier atteint, la montagne du fleuve a submergé près d'un kilo-

rez-de-chaussée de toutes les petites maisons ouvrières sont envahis jusqu'à hauteur à Chantenay même, les tramways ont dû interrompre leur trafic. Il n'y a un mètre d'eau sur les voies de Chantenay et la route de Rocheauraise est coupée sur plus de deux kilomètres.

Déjà une importante entreprise d'importation de charbons a dû licencier ses ouvriers.

L'Erdre, petite rivière qu'emprunte au départ de Nantes le canal de Nantes à Brest, est gonflée démesurément. Le quai des Tanneurs est presque complètement recouvert. La ligne de tramways qui y passe a dû cesser son trafic.

Qual de Penthièvre, des immeubles sont également envahis et demain plusieurs ateliers ne pourront pas travailler. Une partie de la population a passé la



L'AVANT-GARE DE POLIERS INONDÉE.

mètre du boulevard. De nombreuses maisons sont maintenant atteintes.

A la marée de l'après-midi, l'eau a fait son apparition dans le centre de Nantes. Les immeubles avoisinant la place du Commerce, le quai Brancas et le quai Duguay-Trouin ont leurs couloirs et leurs cours envahis. L'eau atteint 0 m. 30 dans les parties basses de la rue Kergonan.

journée à enlever des quais les planches, barriques, etc.. à consolider les amarres des navires. Si la crue de 9 m. 50 est annoncée par les Ponts et Chaussées est atteinte, on craint les plus graves conséquences.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CRIME DE CHOISY-LE-ROI

Lepère supposé de l'enfant originaire de Liessies, a été arrêté à Metz

QUANT A L'IDENTIFICATION DU GARÇONNET PAR LES ÉPOUX CASSAGNAN, ELLE SEMBLE DEVOIR ÊTRE DÉFINITIVE



M. et Mme CASSAGNAN qui avaient gardé l'enfant un mois, pendant que la mère est entrée en prison, ont reconnu le cadavre de la petite victime. Voici le couple au milieu des gendarmes à la Caserne des Minimes, interviewé par les journalistes.

Metz, 6. — Le 2 janvier, à Delme, les gendarmes arrêtaient, pour vagabondage, le nommé François Liévy, âgé de 62 ans, originaire de Liessies (Nord), acrobate nomade. Cet individu a été condamné ce matin à trois semaines de prison pour vagabondage.

Mais entre temps on apprenait qu'il était le père de l'enfant dont le cadavre a été retrouvé à la Belle-Epine.

Le jugement prononcé, Liévy a été reconduit à la maison d'arrêt et a été interrogé par le commissaire central de Metz et le chef de la sûreté. Il garde une extrême réserve, mais reconnaît qu'il est le père d'un enfant qui pourrait avoir actuellement dix ans. Toutefois, il ajoute qu'il a abandonné cet enfant, il y a cinq ans, à Lyon, et que, par conséquent, il est étranger au meurtre de la Belle-Epine.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Valentin Angelmann a battu hier, à Paris le Belge Kid David

Il devient de ce fait champion du monde des Poids « Mouche »

Hier soir, dans la vaste arène du Palais des Sports s'est déroulé un gala de boxe au programme duquel figurait le combat opposant, pour le Championnat du Monde des poids « mouche », le Français Valentin Angelmann au Belge Kid David.

Cette grande rencontre, l'une des plus importantes qui aient été organisées depuis le début de la saison, en la capitale, par le promoteur Jeff Dickson, avait attiré une foule considérable.

Valentin Angelmann a battu Kid David de fait champion du Monde des poids par abandon au 5^e round. Il devient de



Le Belge KID DAVID qui a été battu par ANGELMANN

UN AVION POUR 3.300 FRANCS

TEL EST LE PRIX D'ADJUDICATION DU BIPLAN DE FRAUDE DE LOON-PLAGE, CONFISQUÉ PAR L'ADMINISTRATION DES DOUANES DE DUNKERQUE

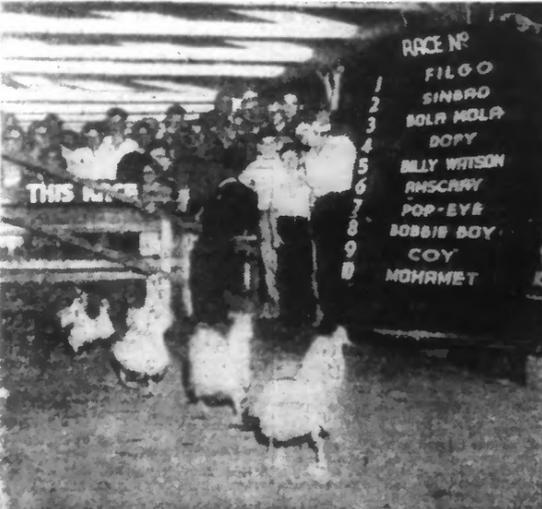


Une vue des opérations pendant l'adjudication de l'avion de fraude de Loon-Plage dans la cour de la Direction des Douanes à Dunkerque ou est lieu, hier, la vente.

Conformément à la loi, l' avion de fraude de Loon-Plage, qui fut précédemment racheté, qui fut par la suite, le 10 novembre 1935 par la commune de Loon-Plage, à la suite d'un atterrissage forcé, a été mis en vente hier après-midi à Dunkerque.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Des courses de canards



Un nouveau sport vient de faire son apparition en Amérique et a déjà conquis des routes considérables. Comme notre photo le montre, des canards spécialement dressés disputent des courses passionnantes... parait-il, et les enjeux atteignent des sommes pour le moins impressionnantes. Voilà qui va surprendre bon nombre de braves ermites.

Lire, en cinquième page: « LE RÉVEIL AGRICOLE »